

<b>Zeitschrift:</b>	Annales fribourgeoises
<b>Herausgeber:</b>	Société d'histoire du canton de Fribourg
<b>Band:</b>	21 (1933)
<b>Heft:</b>	4
<b>Artikel:</b>	Rapport de la société des amis des Beaux-Arts pour l'année 1932
<b>Autor:</b>	Schaller, Romain de
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-817405">https://doi.org/10.5169/seals-817405</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# RAPPORT DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DES BEAUX-ARTS

## POUR L'ANNÉE 1932

par ROMAIN DE SCHALLER.

---

*Mesdames et Messieurs,*

Le temps passe avec une rapidité vertigineuse ; nous voici de nouveau à la fin d'une année, celle de 1932, réunis pour notre assemblée générale.

Notre société a accordé, cette année, un subside au salon d'art permanent. Ce dernier ouvrait ses portes au début de janvier. Cette heureuse initiative, dont tout le mérite revient à notre sociétaire, M. Jean de Castella, s'est maintenue avec une constance qui lui fait honneur. Successivement, le public fribourgeois a pu apprécier les œuvres d'artistes suisses, dont la réputation n'est plus à faire. C'est ainsi que nous avons vu défiler au Capitole des œuvres de MM. Maurice Barraud, Louis de Meuron, Sarkisoff, Bossardt, Cuno Amiet, Walter Clénin, Hans Berger, Eugène Martin, Théophile Robert, Emile Prochaska, Edouard Boss, Max Brack, Emile Cardinaux, Traugott Senn, Aubergenois, Blanchet et Haller. Il est inutile de souligner combien ces différentes séries de travaux inspirées par le caractère particulier à chaque artiste sont de nature à éveiller et à éclairer dans notre public le goût et l'amour de l'art.

Nous tenons à féliciter le directeur du salon d'art permanent, pour son courage et son savoir-faire, et nous lui offrons les vœux pour la continuation de son succès en 1933. Nous nous faisons un plaisir de lui dire aussi combien son exposition d'aquarelles a été appréciée par tous les amis des arts. Il y avait là un beau travail; nous avons remarqué spécialement l'heureux choix des sujets, la limpidité de la couleur, en un mot tout le charme qui s'attache à l'aquarelle. Toutes ces qualités réunies expliquent le nombre de ventes, inaccoutumées à Fribourg, qui a couronné cette charmante exposition.

Le mercredi, 17 février, M. Daniel Baud-Bovy, président de la commission fédérale des Beaux-Arts, donnait sous nos auspices, une conférence très goûtee de notre public sur le thème: « La sainte montagne de l'Athos. » Cette conférence, agrémentée de superbes projections, avait en outre tout le charme d'une causerie, relatant un voyage du conférencier dans les couvents de ce pays lointain pour nous, la Grèce.

L'entrée en était gratuite pour nos membres, ce qui fut très apprécié. M. et M<sup>me</sup> Pierre de Weck avaient eu la gracieuse idée de nous réunir ensuite dans leurs salons avec M. Daniel Baud-Bovy, pour clore, par une tasse de thé délicieusement servie, cette charmante soirée. Nous tenons ici, à les remercier encore.

M. Gaston Thévoz nous invitait, au premier printemps, à une exposition de ses œuvres, à la salle du cercle St-Pierre. Nous avons admiré le grand travail de cet artiste encore jeune, mais qui promet, et nous avons tenu à l'encourager en organisant une loterie parmi nos membres. M. Labastrou fut l'heureux gagnant.

Le 30 mai 1932, la Société des peintres et sculpteurs ouvrait à la Grenette son exposition annuelle. Elle dura jusqu'au 3 juillet.

Voici, par ordre alphabétique, un mot sur chaque exposant.

M. *Raymond Buchs*, fidèle à nos montagnes fribourgeoises, qu'il connaît, qu'il aime et traite de main de maître, présentait une dizaine de toiles — toutes traitées avec force et ce coloris puissant qui le caractérisent.

M. *Cattani* semble diriger son œuvre de plus en plus vers les sujets religieux, qu'il traite avec caractère.

La couleur de M. *Pilloud* a le don de plaire, son exposition le prouvait.

M. *Henry Robert* est un charmeur. Ses couleurs éblouissantes sont un régal pour les yeux. Ses paysages, d'une finesse exquise, ont bien retenu l'attention.

M. *Jean de Schaller* avait une jolie série d'œuvres. M. Hertig nous le dit dans son article paru dans *La Liberté* du 18 juin : ses paysages ont un cachet bien fribourgeois, comme seul peut le donner un artiste connaissant et vénérant les traditions du pays.

Quant à M. *Vonlanthen*, nous connaissons tous son ardeur au travail. Ses toiles en général de grandes dimensions le prouvent abondamment.

Le « Marly » de M. *Henri Weissenbach* attirait tout spécialement les regards.

M<sup>lle</sup> *Rita Kaiser* a travaillé déjà avec succès ; nous lui souhaitons de continuer à marcher courageusement dans cette voie.

M. *Rüбли*, notre sociétaire, avait exposé aussi ; son envoi témoigne de son amour pour la peinture.

Quant à M. *Sterroz*, son « Cauchemar de la guerre », nous dit combien il voit grand.

M. *Théo Aeby* nous donnait trois bustes traités tous avec la même habileté.

Pour finir, nous avons remarqué la maquette intéressante de M. *Augustin Genoud*, pour l'église de Wünnewil.

Notre société a, comme d'habitude, donné un soutien pécunier à cette exposition, sous la forme d'une loterie tirée parmi nos membres. Les heureux gagnants furent M. le chanoine Waeber, M<sup>me</sup> Alphonse de Weck et la baronne de Landerset.

Le 16 juin avait été fixé pour notre course annuelle. Contrairement à ces dernières années elle put avoir lieu grâce au nombre suffisant de participants.

Votre président n'ayant pu y assister lui-même, il fut très heureux d'en confier l'organisation à deux membres de votre comité, M<sup>me</sup> Reymond et M. Jean de Weck. Il n'est pas nécessaire de dire qu'ils s'acquittèrent de leur mission à la satisfaction générale, ce dont nous les remercions encore sincèrement.

Votre président ne saurait mieux faire que de reproduire ici, l'article plein de saveur que voulut bien écrire notre secrétaire, M<sup>me</sup> Reymond, dans *La Liberté* du 18 juin suivant:

« La Société des Amis des Beaux-Arts, ennemie de la routine, ne fait pas chaque année une promenade; mais, lorsqu'elle organise une course, celle-ci réunit toutes les attractions artistiques et gastronomiques qu'un sociétaire, si blasé qu'il puisse être, peut désirer.

Or donc, jeudi dernier, un autocar emportait une vingtaine de membres, dans la campagne, tout embaumée du parfum des foins coupés, et le soleil, qui ne saurait bouder si gente compagnie, illuminait le paysage. Le programme de cette journée, aussi captivant que varié, comportait un premier arrêt à Anet, pour visiter l'atelier du peintre Traugott Senn. A Cerlier, grâce à l'amabilité de M. Zbinden et de M<sup>me</sup> Leuenberger, les propriétaires actuels de la superbe collection d'œuvres du peintre Anker, réunie par feu M. Zbinden, les Amis des Beaux-Arts eurent la bonne fortune d'admirer cet ensemble unique, qui comprend plus de 250 toiles et dessins du maître bernois. Ces œuvres, qui évoquent avec autant de maîtrise que d'émotion des scènes de la vie campagnarde, des paysages inspirés par la nature environnante, prennent dans cette vieille demeure d'une rusticité charmante, dans ce cadre familial, un attrait plus grand encore. Et la promenade se poursuivit au bord du lac de Biel; les amis de la belle nature aussi bien que des Beaux-Arts ne perdent aucune occasion d'ex-

primer en termes laudatifs leur admiration. La partie gastronomique, tout aussi réussie ne les laissa point insensibles, tant il est vrai qu'un bon repas est encore une forme de l'art. A St-Blaise, dernière étape de ce fructueux voyage, les Amis des Beaux-Arts étaient reçus avec infiniment de bonne grâce par M. et M<sup>me</sup> Théophile Robert. Là encore, il leur fut donné d'admirer, dans le bel atelier du peintre, des œuvres remarquables. Ainsi entourés de chefs-d'œuvre et d'amabilité, ils goutèrent des instants charmants et trop vite écoulés. Mais, si les plus belles heures ont une fin, le souvenir reconnaissant demeure et les Amis des Beaux-Arts se souviendront longtemps du délicieux accueil qui leur fut réservé à St-Blaise et, en général, des impressions d'art recueillies dans cette course du 16 juin. »

Au début de novembre, tout Fribourg était ému par la décision de M. le conseiller d'Etat Perrier, de quitter le monde, pour se retirer dans un monastère. M. Perrier était membre de notre société depuis de nombreuses années et il n'a jamais manqué une occasion de nous être agréable. Notre souvenir l'accompagne dans sa retraite que nous lui souhaitons pleine de bénédictions.

Il nous reste encore la mission douloureuse de signaler la mort d'un de nos membres distingués, M. Francis de Gendre. C'était le 23 août que nous apprenions cette triste nouvelle. Emporté trop tôt, M. de Gendre avait rempli avec un zèle infatigable la fonction de caissier de notre société de 1912 à 1923. Nous conserverons de lui un souvenir ému.

Parlons encore de la mort de M<sup>me</sup> Repond, née de Flotow. C'était une portraitiste distinguée.

Enfin, nous ne saurions terminer ce trop modeste rapport, sans remercier nos aimables sociétaires de leur bienveillant concours, et de l'intérêt qu'ils prennent avec nous pour la cause des Beaux-Arts dans notre cher pays.